

D'aller, importun voyageur,
Les soupirs dans la bouche et les transes dans l'ame,
Mendier en pleurant partout, à toute femme,
L'hospitalité de son cœur.

Et puis lorsque la soif mord vos lèvres flétries
De voir toutes les eaux taries,
Et pas un brin d'herbe aux prairies
Où se reposer languissant.
Et d'aller comme un fou ; lorsque l'aiglon passe
Écrire sur le sable un nom d'amour, qu'efface
Le souffle ironique du vent !

Charles de BARRÈS

